

Auguste DELUBAC : inventeur du «tissu avion»

Auguste Delubac (1859-1940), est natif de Vals les Bains (Ardèche).

Après son baccalauréat en 1877, au cours de son apprentissage, il se perfectionne dans la filature du coton, de la laine et du lin en France et au Benelux. En 1885, dans la société familiale Delubac frères à Labégude, il apporte un certain nombre d'améliorations techniques qu'il fait breveter. Auguste Delubac, vers la fin de 1890, est le premier industriel à produire de la soie artificielle, système Chardonnet, sur différents sites industriels. De retour à Vals les Bains, il fonde la Société Ardéchoise de Moulinage pour la fabrication de la soie viscosa en obtenant une sous-licence du procédé Glandstuf. Il s'en suit une guerre industrielle avec le propriétaire de la licence qui l'amène à installer une nouvelle usine à Saint Chamond (Loire) pour exploiter ses brevets. Auguste Delubac, qui conserve ses intérêts dans ses usines de viscosa reprend son métier de moulinier.

En 1915, Auguste Delubac manipule des cocons de soies qui sont posés sur son bureau. Il tente d'enfoncer une épingle dans l'un d'eux et constate une grande résistance à la pénétration. Il a l'idée de les utiliser pour réaliser des vêtements qui protègent des intempéries les aviateurs qui sont alors exposés au froid lors des vols en altitude. En 1916, il fait breveter son invention en France et à l'étranger, sous le nom de 'tissu avion ' ou 'fourrure française'. Cet produit, non tissé, apprêté sans apprêt et teint sans teinture, était confectionné avec des cocons doubles. La séricine ou grès en formait l'apprêt naturel et la couleur des cocons (blanche ou jaune) composait la teinture. Le cocon double résulte de l'entrecroisement des fils de deux vers à soie, ce qui constitue une chaîne et une trame, donc un tissu naturel. Ouvert, le cocon double présente une surface plane formée par dix mille brins superposés. Cousus les uns à côté des autres sur une étoffe, les cocons donnent un tissu léger et isolant. Considéré comme un tissu très calorifuge, sa résistance au feu est augmentée par un traitement approprié. Ainsi, est née une combinaison adaptée aux Aviateurs.

Le 22 juin 1916, l'Aéronautique Militaire achète quelques combinaisons afin de les tester. En 1917, une commande d'une centaine de combinaisons est passée par les aviations françaises, anglaises et américaines. En juin 1918, Auguste Delubac réalise une 'cuirasse individuelle', composée de quatre épaisseurs de tissu avion, capable d'arrêter des éclats d'obus ou de grenades. La fin de la Première Guerre mondiale met un terme à une commande potentielle, mais le Ministre de l'Armement adresse ses remerciements à Auguste Delubac, en février 1919.

En 1922, les aviateurs Boussotrot et Pelletier d'Oisy, grâce à ce vêtement calorifuge, gagnent leur record d'altitude. Le 28 octobre 1926, le pilote français Tarascon qui avait failli périr dans son avion en feu, écrivait dans une lettre : «Je dois la vie à ma combinaison ignifuge. Sans ce vêtement, j'étais entièrement carbonisé».

Deux combinaisons ayant appartenu à l'As des as américains, Eddie Rickenbacker, sont répertoriées aux USA : l'une exposée au Smithsonian Institute, et l'autre appartenant à une collection privée a été estimée entre vingt et trente mille dollars.

Le Lieutenant Antoine BALAS, petit-fils d'Antoine DELUBAC, est Mort pour la France le 8 Août 1944. Le bombardier Halifax qu'il commandait a été abattu par les défenses antiaériennes allemandes à Lumbres dans le Pas de Calais, lors d'une mission de bombardement d'un site d'envol de V1.

Sources : La Tribune, Edition A07 numéro 46 du 18 novembre 2010 et 25 novembre 2010. Article de Jacques Mourier.

Antoine DELUBAC : inventeur du «tissu avion» (C) C.A.L.M 02/2014